

LA TÊTE EN RÊVE



N°13 Mars-Avril 2015 mieux vaut tard que jamais

imaJn'ère 2015 25/26 avril |

L'évènement angevin à ne pas rater, et qui est la source du retard de parution de ce présent fanzine : des écrivains jeunesse ou adulte dans les domaines de la fantasy, la science-fiction, le fantastique seront là pour répondre à toutes vos questions. Des expositions, des tables rondes, des animations, et tout cela GRATUIT.

Tous les renseignements sur le blog de l'association : <http://imajnere.blogspot.fr/>

J'en profite pour remercier ici aussi, Madame Fraison qui soutient notre projet depuis trois ans et qui a su avec maestria arrondir les angles avec les différents intervenants municipaux.

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Star ouest

 |

Comme vous le savez déjà, pour aider au financement de la nouvelle édition de la convention ImaJn'ère, un appel à texte à été lancé et est arrivé à terme. 5 lauréats ont donc été sélectionnés et seront édités aux cotés de nouvelles d'auteurs professionnel. Je profite de l'annonce des auteurs professionnels qui nous ont gracieusement offert une nouvelle pour les remercier. Seront donc publiés aux cotés des lauréats et des écrivains ImaJn'ère, Jeanne à Debats, Arnaud Cuidier, Jérôme Verschuieren, Romuald Herbretau, Robert Darvel, Brice Tarvel, Francis Carpentier et Marc Villard sous une

magnifique couverture de Gilles Francescano. Et tous cela dans une ambiance western déjantée.

Mais ce n'est pas tout

 |

Grâce au dernier paragraphe, je sens que vous commencez à saliver devant la qualité évidente de notre anthologie, si vous souhaitez l'acquérir, sachez qu'elle sera bientôt en disponible en souscription sur notre site internet. En plus d'acheter un livre, ce geste permet à l'aventure imaJn'ère de continuer, mais ce n'est pas le seul moyen : nous organisons aussi une tombola permettant de gagner de nombreux lots dont des livres, des dessins originaux et une liseuse.

Vous trouverez le fanzine à la boutique : Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100 sous forme papier ou sur le site de la boutique : www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve

Phénomène J.

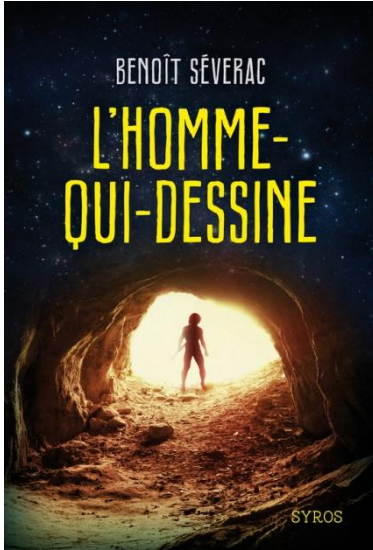
3, rue Montault 49100 Angers
contact@phenomenej.fr

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa (2012), Pierre-Marie Soncarieu (2012), Justin Hurle (2013) Fenrir (2014), Martin Nuville (2014), Théo Viard (2014),

Bandeau : © Varon (2012)

**L'homme qui dessine,
Où la casquette se cogne à l'intrigue
Benoît Séverac Edition Mini Syros**

Vingt chapitres suffisent à Benoît Séverac pour nouer l'intrigue la plus originale de cette année : un paléo-polar qui se déroule 30 000 ans avant Jésus machin dans une grotte du Midi-Pyrénées, appelée aujourd'hui Mas-d'Azil.



Sur ce *paléo-circus*, les espèces montent un temps sur scène, les unes succédant aux autres - non sans interludes communs, histoire de copier un brin de culture pratiqué par ceux qui n'auront pas la chance de poursuivre un bout de chemin. Certes, d'impensables transformations physiques les caractérisent, mais jamais il n'a été question de manipulations génétiques in vitro. De *Lucy* à *sapiens sapiens*, c'est rien que du bio ! M'est avis que ça va pas durer.
Bref, je m'é gare.

Un des maillons de cette chaîne : le néanderthalien ; ici nommé l'Homme-droit. Et parmi ces Hommes-droits : Mounj, un Homme-qui-dessine. Ce personnage attachant « a succédé à son père, qui avait marché dans les pas de son propre père, qui avait marché dans les pas de son propre père... Ainsi de suite jusqu'à leur ancêtre qui inventa les bâtons qui tachent ». Mais ces dessins faits par un bout de bois passé au feu ne

supportaient pas l'humidité. Inexorablement, ils disparaissaient, interdisant par-là toute mémoire collective... « Jusqu'au jour où le grand-père du grand-père de Mounj eut l'idée de représenter les alentours du camp sur une feuille d'arbres. Mises bout à bout, elles formaient » une carte. La première carte géographique de l'histoire des Hommes.

Par la suite, se sont succédées des générations d'Hommes-qui-dessinent, lesquels s'éloignaient de plus en plus des grottes du clan pour poursuivre le travail de cartographie.

Pas si con, le néanderthalien. Bien que doté d'un bourrelet disgracieux au niveau des arcades sourcilières, l'auteur, en le nommant ainsi, rive magistralement le clou à l'absurde conclusion avancée par les pontes universitaires¹ : « *les grosses têtes auraient disparu en raison de leur esprit gourde ou de leur manque de sens artistique.* »

Certes, pas facile d'admirer son dessin effectué sur le plafond d'une grotte sans recul avec une pareille casquette sur les yeux. Je vous parle même pas de l'angle mort au combat... Tous les coups portés d'en haut, il ne les voit pas venir. Non, franchement, l'avenir de l'humanoïde le porte vers une arcade décalottée.

Ainsi arrivons-nous aux *sapiens sapiens* fort portés sur l'art, paraît-il. Dans ce roman, ces derniers sont appelés les Hommes-qui-savent. C'est dire si ces hommes-là sont davantage voués au théâtre et aux intrigues de couloir qu'au pragmatisme des Hommes-droits. D'ailleurs, Mounj, un Homme-droit, avant de se jeter dans cette arène pyrénéenne, aurait peut-être dû retirer ce couvre-chef qui le caractérise. Mais comment ? L'opération du Saint-Esprit n'existant pas encore... Mounj donc, est fait prisonnier par les Hommes-qui-savent, ils l'ont surpris à proximité d'un cadavre d'un des leurs. Une chose est sûre, durant sa captivité, il devra prouver son innocence. Mais il en profitera aussi pour les observer. Comprendra-t-il les raisons qui poussent son peuple à disparaître alors qu'ils ont les mêmes gestes, la même façon d'établir le camp, des rires

¹ Préhistoires, Jean Rouaud, Gallimard, Coll. Folio 2 €, 2007.

identiques ? Pourquoi les enfants des siens naissent si chétifs alors que ceux des Hommes-qui-savent se multiplient ? Un roman où la tragédie d'un peuple soulève une réelle émotion chez le lecteur. Un polar inattendu à lire impérativement.



JUSTIN HURLE

Burton & Swinburne dans l'étrange affaire de Spring Heeled Jack.

PAR MARK HODDER CHEZ BRAGELONNE

C'est toujours intéressant d'aller déambuler dans les rayons d'une bibliothèque. Mis à part le fait que l'on puisse croiser tout ce que l'univers est capable d'engendrer en terme anthropologique c'est surtout parce que tous les rayonnages sont remplis d'ouvrages écrits, de livres si vous préférez. Il faut parfois savoir s'aventurer hors des sentiers battus et l'on peut tomber sur certaines petites pépites. Non elles ne sont pas en or je parle toujours de livres ! Cette fois-ci je suis tombé sur l'un d'entre eux traitant d'un genre assez surprenant : le steampunk. Terme étrange sous lequel se cache une divergence de l'histoire ou l'écrivain met en scène un passé alternatif avec tout un tas d'inventions bizarres à coup sûr, loufoques souvent et inquiétantes parfois. Cela vous intéresse ? De toute façon vous n'avez pas le choix alors suivez-moi.

Londres, 1861. Cette ville est alors la capitale du monde, la moitié de la flotte commerciale mondiale bat pavillon britannique, sa puissance financière est gigantesque, le monde lui est soumis. Sir Richard Francis Burton est un explorateur, il a mené d'importantes expéditions en Afrique et sa réputation d'homme courageux n'est plus à faire. Algernon Swinburne est un poète, talentueux et doué mais adepte de certaines pratiques lui donnant une réputation assez

sulfureuse. Ces deux personnages que tout oppose vont se rencontrer et être mêlés à une étrange affaire : retrouver une bête étrange capable de faire des bonds formidables et ayant la fâcheuse tendance à s'en prendre à de jeunes filles : Spring Heeled Jack.



Ce dernier apparaît comme par magie, malmène ses victimes et disparaît dans de gigantesques sauts tout en laissant derrière lui le souvenir terrible de son ricanement. Voilà un défi à la hauteur de nos héros. Ces derniers sont aidés dans leur tâche par la police et le gouvernement et par les multiples inventions de leur époque où l'on croyait que la science ne pouvait connaître aucune limite. Ils usent ainsi de chaises-hélicoptères, de chevaux génétiquement modifiées faisant près de 3m au garrot et capable de transporter des charges énormes, etc. Le charbon et l'électricité sont partout, apportant mille et une colorations à cet univers de progrès et où, pourtant, la misère demeure le lot d'une grande partie de la population, nous sommes toujours au XIXème faudrait pas exagérer non plus. Des machines farfelues et totalement anachroniques d'accord, une guilde des Technologistes d'accord mais un monde où tout le genre humain vit agréablement ça viendrait pousser le bouchon un peu trop loin. Petite mention spéciale d'ailleurs pour cette fameuse Guilde divisée en deux branches rivales. D'un côté les Ingénieurs qui nous mettent au point des machines plus tordues les unes que les autres

et de l'autre les Eugénistes capables de créer des perroquets parlants et des cygnes géants pour les voyages au long cours.

Le sujet de ce livre est intéressant à plus d'un titre. En effet nos deux héros ont réellement existé et ils vont croiser plus d'un personnage historique dans leur aventure, cela ajoute une dose de réalité à l'ouvrage de Mark Hodder. De plus Spring Heeled Jack est une véritable affaire de l'Angleterre victorienne. Sa première apparition remonte à 1837 et les dernières se feront à la charnière du XIXème et du XXème siècle. Hodder brode donc son canevas sur un personnage entré dans le folklore et parvient à lui donner la consistance nécessaire pour en faire le thème central de son œuvre. Mais qui est donc cet être curieux ? Est-ce un démon ? Un homme ? Les deux ? Pour le savoir il vous faudra lire l'ouvrage. La fin étant assez rocambolesque pour nous surprendre et néanmoins logique car elle permet à l'œuvre entière de retomber sur ses pieds car comme tout le monde le sait : magie et science ne font pas bon ménage

On pourrait reprocher à l'œuvre certaines longueurs, la construction du récit y étant pour beaucoup à mon avis. La première partie suit le point de vue de nos héros et commence sur les chapeaux de roues. La lecture est haletante, la découverte de l'univers palpitante, la collecte d'indices prenante. La seconde partie est plus calme, plus posée. Après le sprint du début certains pourraient trouver le changement de rythme plutôt déroutant. Mais une fois plongé dans le récit et les différentes énigmes trouvant leurs explications au fur et à mesure, on ressort de cette deuxième partie assez satisfait. Voilà mon conseil de lecture pour le mois de mars. A vous de le suivre ou non. Et puis je vais vous dire : du moment que vous lisez tout va bien !



MARTIN NUVILLE



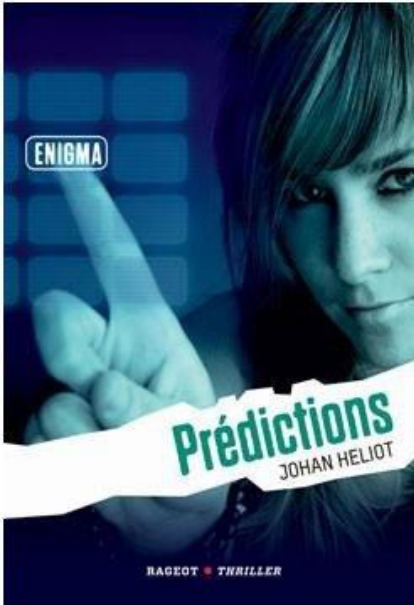
« Un caniche fait trop classe populaire pour moi »

Prédiction **Par Johan Heliot** **Editions Rageot- Thriller**

Bon il faut que je vous fasse une petite confiance. J'aime lire mais je mets du temps. Beauuucoup de temps. Ainsi, pour vous préparer une chronique dans ce fanzine vous n'imaginez sans doute pas toute l'organisation et le timing nécessaires qu'il me faut pour assouvir votre soif de lecture ! Le choix du livre, le temps de le lire et le temps de vous en parler peuvent faire long. En plus, il y a des jours avec ... et des jours sans. Là pour le coup c'était carrément un mois sans, sans le temps de lire. Et pourtant il a quand même fallu que je vous décroche le livre du mois. Ainsi par hasard et au dernier moment, j'ai tenté ma chance avec Prédiction de Johan Eliot. Et bien coup d'bol je l'ai dévoré ! En 2 jours ! Pas d'quartier ! Du coup, il faut vraiment que je vous en parle.

Il s'agit de deux ados, deux Jumeaux, Théo et Véra. Lors d'une ballade banale durant une journée encore plus banale ils découvrent un corps étalé sur le sol avec tout ce qu'il y a de moins banal : un Smartphone. Oui je sais vous allez me dire « elle est mignonne, qui n'a pas de Smartphone maintenant ! ». Le jour où vous me trouvez le même vous m'appellez (je vous donne mon 07 après) ! C'est d'un engin bien particulier dont je vous parle là, mais je ne peux pas vous en dire plus ... il risquerait de m'arriver la même chose que les jumeaux si par mégarde j'égarai des informations ... et clairement « non merci c'est gentil ». En effet, après leur découverte les journées ne furent plus les mêmes. Un amas de rebondissements et mésaventures leurs sont

tombés dessus (en mode « jackpot vous avez tiré le gros lot ») dont ils se seraient bien passés. Ou alors ils sont masos. Chacun ses goûts. Bref là n'est pas la question, tout ça pour vous dire qu'une fois que vous tournerez une page de ce livre l'attraction s'exercera et vous ne pourrez plus vous arrêter, elles s'enchaîneront bien trop vite! Le bon côté c'est que vous vous prendrez au rythme. Le PIRE c'est que vous en redemanderez !



Si je peux vous partager un mot sur les personnages principaux c'est qu'ils sont extras. Loin du duo fusionnel classique de jumeau que l'on pourrait avoir l'habitude de voir parfois il s'agit ici d'un véritable tandem où nos deux ados sont bien différents. Je crois qu'ils se sont même trompés de corps à la naissance (« joke ») parce que Véra est un véritable garçon manqué, une fonceuse qui n'a peur de rien alors que Théo est une crème aux nombreuses peurs et incertitudes, une vraie poule-mouillée! Mais le tandem fonctionne bien et leur lien particulier est bien abordé. Ce qui peut leur arriver autour d'eux ne fait finalement pas le poids lorsqu'ils sont réunis. Et ça vous le découvrirez par vous-même si vous osez.

En plus ce thriller que l'on pourrait qualifier de thriller technologique est particulièrement intéressant car inscrit dans un sujet de société bien actuel. Le contrôle de l'information, jusqu'où il peut aller et à qui il peut appartenir si tant est qu'il doit appartenir à quelqu'un sont des questions qui vous creuseront les méninges. Sur ce je vous souhaite une bonne lecture, on en reparle à votre dernière page.



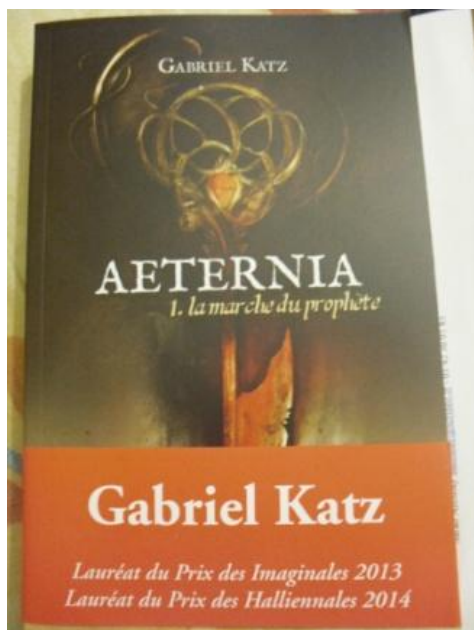
MARIE-CHARLOTTE

Aeternia
Par Gabriel Katz
Editions Scrineo

Les fêtes étant finies, plus de cadeaux à recevoir. D'une part, c'est triste et d'autre part, ça me force donc à aller querir mes livres sur mes petites pattes et les payer du fond de mes poches percées. Mais bon c'est un sacrifice auquel je consens de bon cœur afin de m'imprégner de nouvelles idées. En parlant d'idée, je dois confesser n'en avoir eue aucune pour cette chronique. En désespoir de cause je fis l'acte de dernier recourt et consultât donc les chronique du dernier numéro de ce fanzine. Et la je tombe sur l'article de l'un de mes confrères qui vante, du haut de son inculture crasse, un livre d'héroïc fantasy. Du sang, de la trahison, de la magie, bref tout ce qui me plaît. Seul inconvénient : impossible d'acheter ce livre neuf. Je rage jusqu'à ce que la vendeuse m'informe d'une magnifique nouvelle. L'auteur du puits des mémoires sort une nouvelle trilogie. Ni une, ni deux j'acquiers le premier tome de cette nouvelle trilogie et je rentre dans ma tanière pour le dévorer.

« La marche du prophète ». Rien que le titre est une promesse de longue heures de lecture

haletante et chargées en adrénaline. Et, comme pour me donner confirmation, le premier chapitre s'ouvre sur un combat de gladiateur. Je tiens d'ailleurs à souligner l'analogie qui y est gravé à l'encre : on nous présente le héros, Leth Marek, un monstre de muscles approchant la quarantaine maniant sa vieille et fidèle hache dans un style classique bien loin de la mode qui va plutôt à l'épée qu'affectionnent les bretteurs au style aérien. Vous ne voyez pas le message insinué ? « Les vieilles choses sont les meilleurs... » Et cette idée, qui ressemble fortement à la querelle des anciens et des modernes suivra tout le livre. Le fond du livre est l'opposition entre une ancienne croyance et une nouvelle, entre une jeune génération et celle qu'elle va inexorablement remplacée. Toutefois cette querelle n'est que l'image de fond, dans ce livre, on touche aussi bien au débat idéologique, politique et religieux. Bon, ce débat à travers les âges et les frontières, il est loin d'être nouveau. Personnellement je serais plutôt d'avis que les vieux, il faut les tuer à la naissance, ça résoudrait pas mal de soucis notamment pour la sécurité social. Mais Gabriel Katz n'a pas l'air de mon avis. Bref c'est lui qui écrit alors continuons.



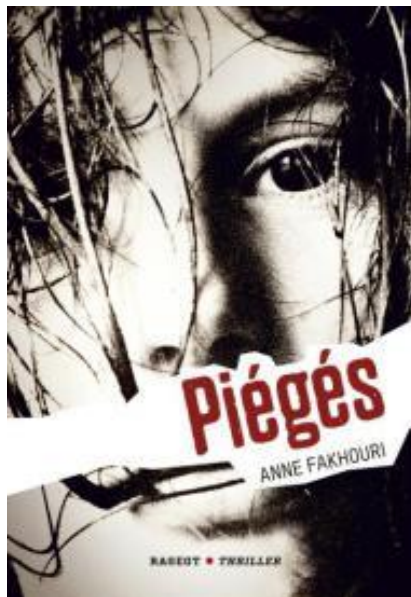
Notre personnage, Leth Marek est un gladiateur, un monstre de foire entraîné à tuer. L'œuvre que j'ai eu le plaisir de dévorer s'ouvre sur son dernier combat. J'avoue avoir eu une inquiétude : pas de combat ? Pas de sang ? Où vont donc passer les litres d'hémoglobine et de tripaille que m'était promis à la suite de la chronique du « Puits des mémoires » ? J'ai eu peur de rester sur ma faim mais finalement ça s'est plutôt bien résolu. A la fin de son dernier combat Leth part avec toute sa famille, plus ses gens pour une autre ville. Là encore il s'agit d'une image ; Il quitte cette ville qui est présenté comme la capitale des combats de gladiateur, pour celle qui est la capitale des arts et de la culture (Autre analogie ? cheminement de l'être humain qui mûrit ? Je laisse ces questions à votre discrétion). Et pourquoi fait il se voyage ? Parce que son ex femme a décidé de lui laisser la charge de l'éducation de ses deux enfants qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Tout à fait logique qu'un vieux gladiateur sur le tard soit la personne la plus apte à faire l'éducation de deux adolescents.



Sur leurs route, Notre Badass de héros doit avant tout apprivoiser ses deux enfants en plus de s'occuper de la protection de la caravane. Un soir, lors d'un arrêt dans l'une des auberges, Leth aperçoit une jeune femme en détresse, n'écouter que son courage et ayant la testostérone qui lui vrille les tympans il court au secours de la

Piégés d'Anne Fakhouri chez Rageot Thriller

Où nous retrouvons avec plaisir les héros de Hantés Darius, Samuel et Joanna dans une jolie histoire de fantômes.



donzelle en danger, victime de 3 agresseurs. Pourtant, avec un divorce dans les pattes il aurait du comprendre que les femmes c'est quand même LE piège à homme... Mais non, il la sauve et la raccompagne cahin-cahant à son campement. Là, coup d'arrêt du lecteur que je suis. Une donzelle, pas moche selon la description, se balade seule en rase campagne pour aller puiser de l'eau. Ou bien ça sent le piège à cérébralement désavantagé, ou bien on est dans un vieux conte de grand-mère. Non pas que ça me dérange mais ya tromperie sur la marchandise. Et bien ni l'un ni l'autre. Grandement surpris que je fus de m'être ainsi fait leurrer, je n'en fus que plus abasourdi de lire, de mes yeux tout écarquillé, c'est une prêtresse !!! Ceci explique donc cela. Et le campement qu'ils rejoignent, pas main dans la main mais presque, est le bivouac d'une croisade pacifique mener par l'énigmatique prophète. Fin de l'intermède romantiquo-imprévu et la famille reprend sa route pour la cité du savoir. Seulement voila, a la faveur d'une absence de Leth, un drame s'abat ce qui l'oblige à rejoindre la congrégation du prophète.

Evidement dit comme cela, ce n'est pas ouf, mais faut éviter le spoiler sinon je vais encore me faire prendre à rebrousse poil, et je n'aime pas vraiment ça. Ce livre vaut le détour notamment parce qu'il joue avec nous. Meurtre, trahison, manipulation, combat, aventure, et bien sur un peu de sentimental. Tout ce qu'il faut pour vous divertir et vous faire saliver de la suite. Vous l'aurez compris, Monsieur Gabriel katz est un de ces auteurs extrêmement doué pour nous faire rêver. Et en tant que tel, il est par essence, sadique. Pas du genre Mr grey soyez rassuré. Il va juste vous en mettre pleins les yeux et juste lorsque vous serez totalement plongé dans son ouvrage, il vous fera tourner la dernière page et vous fera patienter la suite. N'ayez pas peur, la suite est pour bientôt...



FENRIR

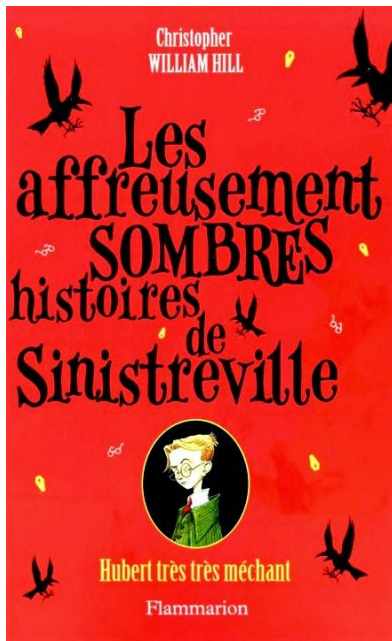
Le roman d'Anne Fakhouri débute dans un musée où se tient une exposition dédiée à Munch. Le lecteur peut évaluer que la technique de nos deux compères afin de piéger les esprits récalcitrants à bien évolué et qu'ils ont mis au point un système de notation tout à fait original. De la même manière Anne Fakhouri ouvre chacun de ses chapitres avec une évaluation du taux d'activité paranormale du chapitre lui-même. Cela semble amusant au premier abord mais possède un effet annonceur de tension assimilable à celui inspiré par la musique dans un film d'horreur. C'est très malin et très efficace. Les éléments d'introduction passés – nous retrouverons Munch plus tard – nous apprenons que Joanna a été envoyée dans un pensionnat suisse où elle se trouve de fait emprisonnée. Qu'à cela ne tienne, Samuel et Darius s'inscrivent dans le pensionnat afin de libérer leur petite camarade. Et l'affaire se trouve plus complexe que prévue ne serait-ce que par la

présence de fantômes de bel acabit dans l'internat qui ne se contentent pas de réprimer les velléités d'indépendances de ses élèves.

Comme toujours avec Anne Fakhouri, au-delà de l'énigme se posent des questions de fond comme la spoliation des juifs lors des années noires du troisième Reich. La narration reste simple et directe, facilement accessible et les personnages commencent à prendre corps après ce deuxième opus, car troisième il y aura au vu de la fin qui ouvre de nouveaux champs de perspectives.

Heureux que de la bande Khara / Geha / Fakhouri, il en reste au moins un(e) afin de nous livrer le cycle promis.

Les affreusement sombres histoires de Sinistreville Hubert très très méchant. Christopher William Hill Flammarion.



Sinistreville porte bien son nom, dominé par l'Institut, une fondation tutélaire qui forme la jeunesse selon des conceptions bien étranges. Le héros du roman se nomme Hubert Brinkhoff, c'est un jeune homme intelligent et sensible, fils d'un

employé de banque et d'une maman à la maison. Tout va bien. La date de tentative d'admission à l'Institut arrive. Le Papa y a échoué en son temps et ne s'est jamais remis complètement de cet échec. Hubert lui réussit, fait la connaissance d'une charmante jeune fille Isabella et de la dure vie disciplinaire de l'Institut dont les règles de fonctionnement semblent se baser sur l'arc Mépris/Humiliations/Sérvices... Tous les professeurs, en dehors d'un habile dissimulateur, fonctionnent sur le même schéma avec chacun ses petits travers.

Bientôt va arriver le concours de violon qui permettrait à l'heureux et brillant gagnant de rentrer en possession du violon de Constantin, instrument mythique par excellence. Bien entendu tout ne va pas se passer comme prévu, avec son lot de déceptions et de frustrations.

Puis lors de sérvices infligés à Isabella, Hubert prend sa décision : la peur doit changer de camp. Toute la ruse et l'intelligence d'Hubert vont éclater dans l'élaboration de sa machination envers les professeurs de l'Institut. Mais l'adversaire possède aussi des atouts intellectuels et la partie va être ardue. Un roman teinté d'un humour bien noir, peuplé de personnages bons ou mauvais (parfois les deux) tout à fait réjouissants et les aboutissements des plans d'Hubert souvent délectables. Inutile de dire que la morale n'a pas cours dans ce roman (d'où le Très très méchant j'imagine) mais Hubert se trouvera bien puni par une forme de faiblesse qui heureusement nous frappe tous. Un voyage dans un monde alternatif qui malgré ses excès a bien des caractères proches du notre. Une mention spéciale réservée aux gourmands, les descriptions de pâtisseries étant particulièrement réussies.



JEAN-HUGUES VILLACAMPA

A la une ce matin, l'ouverture du procès de Barthélémy Chevalier, leader du groupe terroriste Pro-EVE qui s'oppose aux manipulations du génome humain. Barthélémy Chevalier est accusé du meurtre du jeune Hybride Nathan Valentin, renversé devant son collègue il y a trois ans. »

Après les événements de Le suivant sur la liste, Manon Fargetton reprend son histoire trois ans plus tard. On retrouve Izia, Morgane, Timothée, Samuel et E-Nathan qui vont devoir faire face à leur nouvelle vie en tant qu'hybrides. La société est partagée en deux, une partie de la population acceptant les hybrides et l'autre n'acceptant pas leurs existences et refusant les manipulations sur le génome humain, comme les terroristes de Pro-EVE. (PROtection Efficace du Vivant et de l'Environnement)

Izia et Morgane ont changée d'identité et vivent dans le secret et la menace des terroristes de Pro-EVE. Timothée est recueilli par le mystérieux Monsieur, Samuel est devenu la star de A la recherche des mutants l'émission de la chaîne de télévision Agora, alors que Nathan « vit » dans le programme informatique intégrant sa personnalité et est maintenant connecté à l'ensemble du réseau internet.

Les jeunes hybrides sont maintenant confrontés à une société qui connaît leur identité et qui, de moitié, est contre leur existence. Le procès de Barthélémy Chevalier, le leader de Pro-Eve et le meurtrier de Nathan déchaîne l'opinion publique quant aux manipulations génétiques. Les hybrides sont séparés, isolés. E-Nathan, grâce à sa condition « d'existence » numérique connectée au réseau internet va réunir ces jeunes hybrides dans les studios d'Agora, car le professeur Martin Klein, le responsable de la création des hybrides en cavale veut diffuser dans l'émission de Frédéric Vial A la recherche des mutants une vidéo impliquant les « mécènes » qui ont financé ses recherches



C'est ainsi que va se retrouver la bande, se revoyant après trois ans. Mais ils ne sont pas les seuls à s'intéresser à la diffusion de la vidéo, Monsieur le mystérieux bienfaiteur de Timothée s'y intéresse aussi et l'envoie aux studios d'Agora. La bande de jeunes hybrides va devoir déjouer une prise d'otage et protéger leurs existences de la bande de manifestants Pro-EVE qui ont envahis le studio afin de profiter de l'émission pour défendre Barthélémy Chevalier. Mais ils vont découvrir que

M@INE
COPY

54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

maine.copy@orange.fr

parmi les preneurs d'otage se trouvent aussi des hybrides ! Afin de mettre la main sur la vidéo du professeur Klein, la bande de jeunes hybrides va devoir appréhender et contrôler leurs capacités.

Entre prise d'otage, révélations, rencontres et découvertes, La nuit des fugitifs marque la fin d'un diptyque, un thriller au rythme effréné qui pose la question de l'éthique et de la morale dans les manipulations génétiques, sujets au cœur des préoccupations de notre temps. Manon Fargetton signe la fin de son histoire sur les hybrides. Auteur de June (dont vous avez pu voir passer quelques chroniques signées Elise haroche) et d'Aussi libres qu'un rêve elle partage sa vie entre l'écriture et la régie lumière au théâtre. Passionnée d'imaginaire, elle crée des personnages attachants en quête de leurs origines sur fond de réflexion sur les recherches bioéthiques.

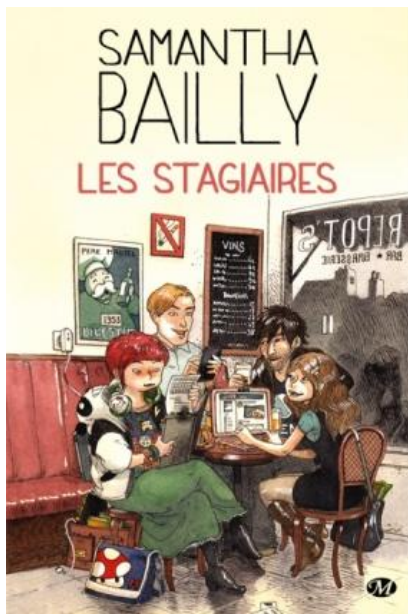
Le grand point positif de ce roman c'est son rythme, qui alterne le point de vue de chacun des personnages et qui confère un rythme très soutenu ne laissant aucun temps de pause dans le récit. Les événements s'enchaînent tous spontanément et on avance dans le roman aussi rapidement que les personnages dans l'histoire. Ce groupe de jeunes hybrides m'a fait penser à un mélange entre les X-men et les Powers Rangers, un groupe de jeunes avec des capacités hors du commun luttant pour leur survie et combattant les dérives de la société. La nuit des fugitifs est un thriller au rythme effréné avec des personnages attachants, le principal regret que l'on a après avoir lu le roman, c'est que ce soit un diptyque, seulement deux tomes alors que l'histoire ne demande qu'à se développer dans un troisième volume !



THEO VIARD

Les stagiaires
Par Samantha Bailly
Editions Milady

La galère pour trouver un stage... vérité universelle j'imagine. Et à vrai dire, c'est un sujet plutôt d'actualité en cette période de l'année scolaire. Une fois qu'on l'a trouvé, la vie est immédiatement plus rose, mais quoi de plus éphémère que cette euphorie ? A peine débarrassé du fardeau des curriculum vitae et lettres de motivation à envoyer à la pelle, voilà qu'il vous faut rechercher un appart, une voiture éventuellement, et quitter votre quotidien pour l'entreprise qui va devenir votre nouveau petit monde pour quelques mois, et se faire au milieu fermé et hostile que semble être le monde du travail pour les étudiants.



Enfin, ils ont réussi, les 6 jeunes que l'on suit dans ce roman de Samantha Bailly, tant bien que mal. Les stagiaires évoluent au fil des pages au sein de Pyxis, la boîte à la mode dans le milieu des mangas, jeux vidéo et autres gadgets de la vie virtuelle. Deux personnages principaux: Ophélie et Arthur, que tout oppose, et qui se relaient dans le scénario. Tous n'ont qu'une seule idée en tête, se faire embaucher à l'issue de leur stage dans cette entreprise de rêve, au cadre agréable et

détendu... du moins en apparence. Les désillusions vont surgir. Mais les stages ce sont aussi la fête, les bars, les sorties, et de ces six mois va naître une amitié sincère entre Hugues, Ophélie, Arthur, Alix, Enissa et Vincent, enfin plus ou moins sincère, ça dépend. On découvre petit à petit ces différents personnages très stéréotypés au premier abord, et on fini par se prendre de sympathie pour eux, tous un peu paumés.

Samantha Bailly a su mettre en relief les interrogations, les inquiétudes, les préoccupations relatives aux jeunes adultes en fin de parcours universitaire. Elle nous fait immerger dans le mode professionnel en même temps qu'eux et on a même le droit à l'entretien «d'embauche». C'est un roman qui sent le vécu et l'expérience. Déjà présentée auparavant, Samantha Bailly est une jeune auteur, avec de nombreux livres déjà à son actif. Elle jongle entre le réel et le fantastique. C'est une jeune femme dynamique, à l'imagination vive, et dont la carrière professionnelle est pleine de projets. On attend donc les prochaines parutions !



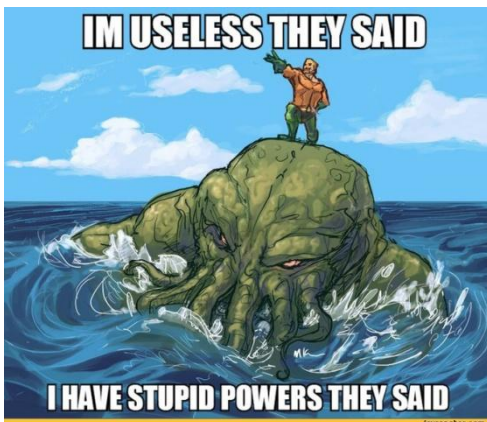
ELISE HAROCHE

Les Souvenirs Perdus **Par Samantha Bailly** **Editions Syros**

Si vous aimez l'onirisme, l'aventure et avez l'âme d'un rebelle prêt à tout pour changer le monde ou d'un aventurier à qui les nouveaux horizons inexplorés ne fait pas peur, alors cette histoire est faite pour vous. En trois tomes terminés, cette série vous fera goûter à tout. Et vous plongera dans les rêves de son auteur.



Il n'est pas vraiment utile de (re-) présenter mademoiselle Samantha Bailly tant elle est présente dans nos page. Il faut dire qu'elle est du genre productif en matière littéraire. 4 romans l'année dernière, une sortie cette année pour finir la série dont je vais vous parler et pleins d'autres projets. Autant dire que l'on parle ici d'un poids lourd dans la nouvelle génération d'auteurs fantastiques. Les souvenirs perdus ne sont pas une série récente, les deux premiers tomes sont sortis en 2014 et le dernier en 2015, raison pour laquelle cet ouvrage reçoit une chronique si tardive. Mais l'histoire de cette série est bien plus vieille. Première histoire imaginé par son auteur alors que celle-ci n'avait que 15 ans, elle a été entièrement ré-écrite en 2012 pour être présenté



« *ILS DISENT QUE JE SUIS INUTILE,*
ILS DISENT QUE J'AI UN POUVOIR STUPIDE... »

aux éditions Syros qui ne l'éditeront qu'en 2014. Mais de quoi parle donc cette série ? Patience nous y venons...

v.03

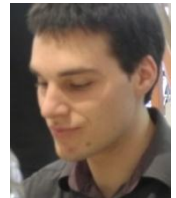


Etre une ado n'a jamais été simple, mais en plus lorsqu'on est la fille d'un chef de tribu et que notre petite sœur est plus belle, plus sociable, plus drôle, en gros plus que nous, eh bah on n'a pas de chance. Nel est ce genre de fille, ce genre qui n'a pas de chance. Sa vie était écrite avant même sa naissance. Elle devait prendre la place de son père, Dirigeante de l'île sur laquelle sa tribu vit, et chef religieuse du culte local. Bref beaucoup paieraient pour cette vie sans imprévu mais avec beaucoup de responsabilités et de pouvoirs. Dans ce petit monde en vase clos, chaque personne a son rôle dans cette société. Il n'y a pas de oisif ou de profiteur. Chacun remplit sa charge et aide la collectivité en attendant le grand jour de l'accomplissement de la prophétie. Et cette prophétie est la responsabilité la plus grande pour le dirigeant de ce petit peuple. Car il s'agit de ce qui se passera de plus important dans la vie d'Enfenia (Nom donné à cette île).

Enfenia donc, est une île vivant en autarcie depuis des générations abritant une seule tribu et est gardé par le mythique Léviathan. Nul ne peut envahir cette île, mais en contrepartie personne ne peut s'en échapper. Jusqu'à ce qu'un jour le Léviathan finisse par s'endormir et qu'Enfenia puisse s'ouvrir au monde. La question est quand ? Dans un mois ou dans mille ans ? Nul ne le sait. La seule chose de sûr est que le Léviathan n'est pas juste une bête mythologique mais bien une terrible réalité qui a laissé bien des disparitions et des familles attristées, comme preuve de son pouvoir.

Mais tout cela ne suffit pas à arrêter les téméraires. Syon fait parti de ces familles dont l'un des membres a disparu par la faute du Léviathan. Son père était persuadé que le Léviathan était enfin endormi, que la prophétie arrivait à son terme et que tout le monde pouvait passer. Apparemment il se trompait et en a payé le prix. La vie a repris son cours mais Syon a juré de réaliser le rêve de son père mais ne tenta rien jusqu'au jour où une naufragée a été découverte sur le rivage de l'île. Une naufragée ? Une inconnue ? L'île ne serait plus aussi hermétique ? C'est ainsi que débute le début de notre série.

Cette série allie de nombreux genres pour les plus grands amateurs de fantastique. L'intrigue est rondement menée et met dans une première partie l'opposition entre la magie, la mythologie et la technologie. Mais il y a aussi une opposition dans la forme de pouvoir politique expliquée au travers des lignes, et toujours une touche de faux semblant et de manipulation. En plus de proposer un voyage digne des plus grandes aventures, il s'agit aussi d'une quête initiatique. Le groupe principal est composé de trois personnages, deux filles et un garçon. Chacun fait son chemin intérieur en plus de chercher à se sortir des dangers qu'ils ont éveillé. Ce côté, recherche du moi véritable est une grande constante dans les romans de mademoiselle Bailly, chacun de ses personnages tend à s'améliorer et à se surpasser en affrontant ses démons, qu'ils soient intérieurs ou réels.



PIERRE MARIE SONCARRIEU

Phénomène J
Le Bouquiniste
WWW.PHENOMENEJ.FR